

Leçon 5

Marcher dans la lumière: renoncer aux attraits du monde

Texte à étudier: 1 Jean 2.12-17; Jean 15.19; Colossiens 1.14; 2.8; 13; 2 Pierre 3.10-12; 1 Jean 2.12-17.

Accomplir la volonté divine, c'est accepter que Dieu dirige notre vie, pour l'aider à se développer, et parvenir ainsi à la maturité spirituelle. La dépendance et l'humilité ne sont pas synonymes de faiblesse et de mollesse. Lorsque le croyant apprend à faire confiance au Seigneur, il apprend à reconsidérer ses priorités et à les lui soumettre. Une telle démarche n'est pas assimilable à de la résignation ou au fatalisme, et encore moins à des excuses pour ne rien faire.

Renoncer au monde

Le passage biblique tiré de l'épître de Jean fait ressortir les éléments suivants, comme étant pertinents pour notre compréhension de la vie nouvelle en Christ :

- Croire en Jésus pour le pardon de nos péchés ;
- Connaître le Père céleste est vital ;
- Etre fort c'est avoir la Parole de Dieu en soi ;
- Ne pas aimer le monde ni les choses du monde ;
- Aimer le monde est incompatible avec l'amour du Père ;
- Le monde est rempli de convoitise ;
- Le monde passera mais Dieu est éternel.

« Renoncer au monde » ! Une telle expression devient un véritable défi d'autant que nous vivons dans le monde. Jésus l'a prévu et c'est pour cette raison qu'il demande au Père de nous préserver, non du monde, mais du mal (Jean 17.13-19).

Comprendre la volonté du Père

L'invitation à renoncer au monde correspond au projet divin de nous partager l'éternité. C'est la volonté de Dieu que Jésus définit ainsi : « La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils, croit en lui et ait la vie éternelle » (Jean 6.40). Croire en Jésus, c'est non seulement croire qu'il nous pardonne et nous offre la vie éternelle. Croire en Jésus, c'est accepter que a

volonté du Père devienne source de transformation de notre vie ici-bas.

Se soumettre à la volonté divine, c'est sortir du *statu quo*, c'est refuser de stagner, de tourner en rond, de vivre de manière routinière et pessimiste. La soumission est une autre manière de dire que la vie nouvelle en Christ conduit le croyant à se débarrasser de tous les travers, les vulgarités et les insignifiances, choses contraires au projet d'une vie transformée. Une telle soumission implique l'observation des commandements de Dieu, dans le sens que la foi exercée prouve l'amour du croyant envers son Dieu. Ainsi que nous l'avons vu la semaine dernière, l'apôtre Jean déclare que « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi ». (1 Jean 5.4)

La foi conduit non seulement à la victoire mais elle est aussi synonyme de fidélité. Ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur l'acceptent également comme Seigneur de leur vie. Ils sont désireux de voir la volonté de Dieu s'accomplir dans leur vie et, à travers eux, la voir s'accomplir dans le monde. Dans ce sens, nous pouvons dire que la foi devient de la soumission, voire de l'humilité.

La foi, lorsqu'elle est synonyme de fidélité, correspond à la persévérance. Qu'est-ce que la persévérance sinon la fidélité sans cesse renouvelée ? Pour qu'un sportif progresse et gagne une épreuve, il doit se concentrer sur l'objectif à atteindre. A partir de là, il sera en mesure de développer tout son potentiel pour avancer et laisser libre cours à toute la force musculaire qu'il possède. A quoi cela servirait-il de posséder une force sans but à atteindre ? La persévérance est d'abord un état d'esprit, autrement dit une force morale, celle des convictions, de la confiance dans les promesses divines. La persévérance est l'élan que procure la foi en la Parole de Dieu, Parole de vie et d'espérance. La foi n'est pas donnée pour tourner en rond sur la planète, pour faire du « surplace », stagner ou même pour vivre sur ses acquis, mais elle produit la volonté de progrès, de réveil et de réforme. La foi est la force musculaire de l'esprit.

Marcher avec le Christ

Dieu s'intéresse davantage à ce que vous êtes qu'à ce que vous faites. Ce que Dieu veut sauver ce n'est pas vos biens matériels, votre profession, vos diplômes. Dieu veut vous sauver, vous, et c'est pour cela qu'il veut façonner votre caractère à l'image de Jésus. Nous sommes donc devant l'exigence d'une découverte permanente de la personne et de la parole de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Sans cette Parole, notre foi n'existerait pas, et

encore moins notre capacité à entendre chaque jour ce que le Seigneur a en réserve pour nous.

Dès lors, chaque croyant est appelé à une lecture régulière et approfondie de la Parole de Dieu. La foi devient occasion de rencontre et de connaissance du Sauveur et Seigneur. Elle est la clé de la vraie relation avec Dieu, préparant réellement le croyant pour la vie éternelle. Jésus lui-même le confirme en disant que la vie éternelle passe par la connaissance du vrai Dieu et de son Fils.

La Parole de Dieu nous invite à ne pas nous tromper de mentalité. Elle demande aux croyants de la prudence : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait. » (Romains 12.2) La foi devient visible lorsqu'elle laisse voir une forme de maturité spirituelle. Cette dernière n'est jamais acquise, elle est toujours en devenir, en formation, comme une plante dont nous attendons les fruits. Dieu met à notre disposition sa Parole, son Eglise et même notre environnement quotidien pour nous transformer et nous façonner à l'image du Christ, auteur de notre foi. La Parole de Dieu représente la vérité dont dépend notre croissance.

Mais cela ne suffit pas. Renoncer au monde, c'est s'attacher à son église. En plus de la lecture et de l'étude de la Bible, le chrétien est invité à trouver au sein de sa communauté de foi d'autres formes d'alimentation spirituelle. Sa foi grandira dans les rencontres communautaires où l'on étudie aussi la Parole de Dieu, où l'on entend la prédication. Sa foi est également nourrie dans les réunions de prière ou de réveil. Il n'y a pas de doute : celui qui fréquente son église, avec le désir d'approfondir ses connaissances, ne manquera pas de se fortifier et de grandir à l'image du Christ.

Combattre la convoitise

Sur le plan pratique, le croyant est appelé à développer sa fidélité, à l'entretenir au moyen d'un engagement concret, régulier. Après avoir compris ce que l'amour de Dieu nous apporte, chacun de nous est mis devant ses responsabilités :

- Quelle est mon attitude à l'égard des membres de ma famille ? Est-ce que je suis ouvert, accueillant et aimable envers les membres de ma communauté religieuse, ceux que j'appelle « frères et sœurs » en Jésus-Christ ? Est-ce que je m'intéresse aux autres, lorsque j'ai un intérêt personnel ou est-ce que je suis attentif à leurs besoins, quelles que soient les

circonstances ?

- Quelle est la qualité de mon engagement au sein de mon église ? Est-ce que je suis un attentiste ? Un spectateur critique ? Ou suis-je un serviteur qui tient au patrimoine de la foi, au même titre que je gère mes biens matériels personnels ?

- Quel est mon comportement lorsqu'il y a des antagonismes, des sentiments négatifs ou agressifs à mon égard ?

Qu'est-ce qui vous motive dans le quotidien ? Qu'est-ce qui vous préoccupe, vous empêchant même de dormir certains soirs ? Sans nous en rendre compte, nous pouvons facilement tomber dans le piège d'une recherche égoïste de notre propre épanouissement et de réussite dans la vie sociale. Cela est tout à fait légitime mais ce qui est légitime peut parfois s'opposer à la volonté de Dieu pour ses enfants. La force de notre foi se trouvera dans notre capacité à accepter que l'Esprit nous guide dans nos choix et dans la manière d'organiser notre vie.

La Parole de Dieu nous invite à ne pas nous tromper de mentalité. Elle demande aux croyants de la prudence : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait. » (Romains 12.2) La foi devient visible lorsqu'elle laisse voir une forme de maturité spirituelle. Cette dernière n'est jamais acquise, elle est toujours en devenir, en formation, comme une plante dont nous attendons les fruits. Dieu met à notre disposition sa Parole, son Eglise et même notre environnement quotidien pour nous transformer et nous façonner à l'image du Christ, auteur de notre foi. La Parole de Dieu représente la vérité dont dépend notre croissance.

A méditer :

1. Quels synonymes trouvez-vous au verbe « renoncer » ?
2. Jusqu'où le monde est-il un danger pour le chrétien ?
3. Qu'avez-vous sacrifié en choisissant de suivre le Christ ?
4. Avez-vous des amis dans le monde ? Que pouvez-vous dire de la qualité de vos relations ?
5. Comment *renoncer* au monde tout en étant la *lumière* du monde ?